

VAINCRE L'HÉSITATION

UNE FAMILLE FACE À LA VACCINATION ORALE



À Maun, dans le district de Ngamiland, une jeune femme raconte avoir dû surmonter son hésitation au cours de la deuxième phase de la campagne de vaccination contre la poliomyélite.

Sarah, vendeuse dans un kiosque et mère de trois jeunes enfants (deux garçons âgés de six et quatre ans et fille de trois ans) a toujours cru à l'importance de la vaccination.

Convaincue que les vaccins sauvent des vies, elle veille à ce que ses enfants soient systématiquement vaccinés, conformément aux recommandations des professionnels de santé.



Sarah sur son lieu de travail. Championne du plaidoyer en faveur de la santé dans le district de Ngamiland, elle a vaincu ses hésitations face à la vaccination pour protéger ses enfants et sa communauté contre la poliomyélite. Crédits photo: UNICEF/Botswana/2023

Lors du premier cycle d'activités de vaccination antipoliomyélique supplémentaire au Botswana, Sarah a accepté sans hésiter que ses enfants soient vaccinés par les équipes de porte-à-porte. Elle n'a pas eu besoin de consulter son mari, qui travaille à Kasane dans le district de Chobe, car lui aussi connaît les avantages de la vaccination. Cependant, après l'administration du vaccin, les trois enfants ont été atteints de fièvre et de vomissements pendant quatre à cinq jours, une réaction que Sarah a dû gérer seule en raison des obligations professionnelles et de l'éloignement de son mari.

En raison des effets indésirables de la première dose, Sarah a d'abord renoncé à faire participer ses enfants à la deuxième phase de la campagne par crainte des effets du vaccin sur leur santé. Malgré les efforts des équipes de mobilisation sociale, elle est restée hésitante. Mais les encouragements et le soutien de son mari ont fini par vaincre ses réticences. Lorsqu'il a découvert les doutes auxquels sa femme était en proie, il a mis en perspective l'inconfort passager suivant l'administration de la dose et le risque d'invalidité permanente associé à une vaccination incomplète. Voici ses termes:

🗨 **Le mal de tête passe vite, mais la paralysie, si elle survient, est irréversible. Ils doivent prendre la deuxième dose pour être complètement protégés.**

Grâce à lui, Sarah a consenti à ce que ses enfants reçoivent la deuxième dose de vaccin antipoliomyélique. Cet exemple montre que la vaccination ne relève pas de la responsabilité exclusive des mères, mais de celle des deux parents. Il souligne le rôle essentiel des hommes et du soutien communautaire dans les initiatives de santé. Malgré la possibilité de manifestations post-vaccinales indésirables, le bénéfice global de la protection des enfants contre les maladies dépasse largement ces risques.